

Petite-Rivière-St-François  
le 28 août 1957.

Chère Cécile,

C'est fait, j'ai écrit un mot à M. Buissières pour appuyer votre demande d'une bourse d'études, lui disant que vous aimeriez appliquer cette bourse aux frais d'un séjour à la campagne où vous pourriez travailler libérée de soucis d'argent.

Pour ce qui est de Hugh McLennan,, je pense qu'il serait préférable que vous lui écriviez |de| vous-même. Tel que je le connais, un mot de moi ne changera pas une attitude envers vous, et comme je ne lui vois pas de raison de ne pas être bienveillant à votre endroit, je vous encourage à vous présenter spontanément et simplement à lui par lettre mais peut-être le connaissez-vous déjà.

J'ai passé un bel été en effet, dans le grand calme mais je ne suis

2)

guère contente de mon travail; je me sens toujours incapable, et cela depuis si longtemps, de me concentrer plus que quelques jours de suite sur une idée ou un thème, et comment arriver à quelque chose quand on est ainsi. Enfin, je devrais pour quelque temps m'occuper à autre chose, c'est difficile de poursuivre, encore plus de renoncer. Ma santé n'est pourtant pas trop mauvaise de ce temps-ci, seulement je me fatigue vite.

Je vous écrirai plus longuement dans quelques semaines, pour vous raconter un peu les mêmes événements de l'été. Mais que je vous dise au moins que je viens d'avoir la visite des deux Madeleine, actuellement à la Baie St-Paul pour une semaine environ. J'ai eu tout l'été avec moi une cousine de Montréal, toute douce, paisible et qui m'a beaucoup aidée, choyée même. Maintenant elle va partir, il va me falloir serrer des tas de choses, songer à

3)

la rentrée.

Je suis si contente que votre été ait été profitable. C'est beau tout cela; une meilleure santé, de l'entrain, des prochades d'idées! Mais tâchez de vous en tenir si possible à vos conte. C'est là, pour ma part, ce que je vois pour vous de plus important à faire. Vous êtes bien lancée, efforcez-vous de retrouver la voie que vous suiviez.

Je vous souhaite bonne chance, ma Cécile, je vous la souhaite de grand coeur. Donnez-moi d'autres nouvelles aussitôt que possible. Marcel vous envoie ses amitiés pour vous et votre mère. J'y joins les miennes et vous embrasse toutes deux bien affectueusement.

Gabrielle